

empêché de présenter plus tôt sa candidature, vous auriez pu lui répondre avec non moins de justesse, que depuis longtemps aussi vous l'aviez nommé par avance. MM. Échernier, Léo, Journoud, Barqui, Sage et Baudet, vous présentaient, par les études artistiques, par l'expérience et la pratique des affaires, enfin par l'honorabilité du caractère, les titres réclamés pour faire partie de votre Société.

Vous avez eu la satisfaction de voir de hautes récompenses décernées à deux de vos membres qui sont précisément du nombre de vos fondateurs. Vous avez applaudi avec tout le monde, et plus que tout le monde, car vous étiez spécialement compétents pour apprécier combien elles étaient méritées, aux nominations de M. Dardel au rang d'officier, et de M. Benoît, à celui de chevalier de la Légion-d'Honneur. Le magnifique monument qui est comme le couronnement de la carrière de M. Dardel, les constructions si nombreuses et si remarquables de M. Benoît, ne pouvaient manquer d'appeler sur leurs auteurs ces distinctions flatteuses. Mais en nous félicitant de ces justices rendues, il nous sera permis de consigner aussi le sentiment à la fois de regret et de surprise que vous avez éprouvé en n'entendant pas appeler un troisième nom à côté de ceux qui précèdent. Indépendamment des travaux d'art si considérables et qui portent une empreinte si profonde des belles traditions antiques, exécutés par M. Chenavard, trente années de services administratifs comme architecte du département du Rhône, trente-sept années d'un professorat exercé à l'École des Beaux-Arts avec tant de zèle, et qui a formé des élèves nombreux et distingués, des